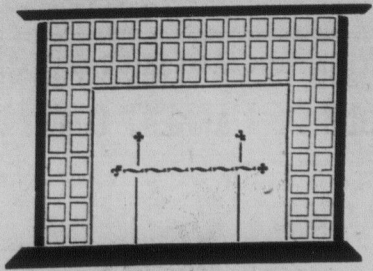


Le Foyer des Dames



Hommage au Sacré-Coeur

En général, on sait reconnaître le mérite des âmes consacrées qui se consacrent à l'enseignement, aux soins des malades ou à tout oeuvre sociale, mais il n'en va de même du rôle obscur de celles qui prient et souffrent pour le salut du monde...

C'est toute la raison d'être de ces pures et généreuses victimes qui supplient l'âme élevée bien haut au-dessus des choses périssables de ce monde, pendant que dans la plaine nous luttons contre les ennemis de notre salut.

Aussi de quel respect, de quelle tendresse, avec quel empressement nous devrions supplier à leur indigence matérielle quand elles supplient si abondamment à notre pauvreté spirituelle auprès de Celui qui nous a créés uniquement pour l'aimer et le servir.

Beaucoup connaissent le Monastère du Précieux Sang et des bonnes petites Servantes de Jésus-Marie, mais il en est un autre moins connu; probablement parce qu'il existe depuis peu d'années dans notre district.

Je veux parler de celui de la Visitation et j'en veux parler surtout parce que les religieuses qui l'habitent sont sœurs de Ste-Marguerite-Marie, la grande voyante du Sacré-Coeur.

Si jamais votre dévotion à ce divin Coeur, amies lectrices, vous attire dans leur chapelle saturée de recueillement, vous sentirez peut-être que c'est un peu Paray-le-Monial, par la dévotion qu'elle rappelle, mais surtout par les grâces que vous y recevrez; grâces temporelles, souvent, spirituelles toujours, tôt ou tard.

A vous d'en faire l'expérience. Oui là vous trouverez le Sacré-Coeur tant palpitant, plus prêt à s'ouvrir pour faire déborder sur vous ses bienfaits et cela parce que des âmes saintes, dans la plus grande pauvreté et la pratique héroïque de toutes les vertus, s'immolent à ces vœux divins et forcent votre prière à incliner son infinie miséricorde vers vous.

La Visitation a été fondée à Anney au 15ème siècle par le grand évêque de Genève, St-François de Sales et l'héroïque Ste-Chantal. A l'origine, cet ordre devait joindre la vie active, par le soin des malades, à la vie contemplative, mais il n'entra pas dans les desseins de Dieu qu'il en fût ainsi. La vie contemplative est donc seule le but de cet institut.

St-François de Sales voulut que les anastorités corporelles y fussent faibles afin d'en permettre l'entrée à des filles ou veuves à qui la faiblesse de leur constitution, de leur âge ou leurs infirmités fermaient la porte déjà existants tels que les Clarisses ou les Carmélites. La mortification accessible à tous, de l'esprit, du coeur et de la volonté devant compenser cet adoucissement.

La Visitation garde toujours l'esprit de dévouement et d'amour que lui légua son fondateur, ainsi que ses armories prophétiques: un coeur percé de deux fleches enfermées dans une couronne d'épines, surmonté d'une croix avec les saints noms de Jésus et de Marie.

Ce fut cinquante-deux ans après la mort du saint que Notre Seigneur manifesta son Coeur à une de ces jeunes filles comme un témoignage rendu à cet apôtre de sa charité.

La fondation d'Ottawa a été faite en 1911 par des Visitandines venues d'Anney, le bercement même de l'Ordre. Elles ont déjà fait une fondation à Lévis et sont actuellement quarante ans dans notre ville.

RESEMBLANCE

RESEMBLANCE

J'eus un père très doux, il dort sous une pierre; J'eus un enfant très rose, il dort dans ce lit-là; "Mon fils!" murmura l'un à son heure dernière, "Papa!" bégaya l'autre aussitôt qu'il parla.

Mon âme en y pensant est heureuse et chagrine; Quand il dormait encore au cher lit que voici, Mon père doux joignait les mains sur sa poitrine; Mon fils rose en dormant joint les siennes ainsi.

Mon fils n'a jamais vu mon père dans ce monde, L'un descendait des lieux quand l'autre y retournait; Mais leurs âmes ont dû se voir une seconde Dans un nuage doux et rose qui planait;

Et dans cette rencontre—ô nature, ô mystère!— Un peu de l'âleul mort dut rester sur l'instinct; Pour qu'en voyant mon fils, moi, je pense à mon père, Et qu'à la fois je pleure et souris en rêvant.

JEAN RAMEAU.

(La Chanson des Etoiles).

voir: il leur livre la marchandise; ils en font ensuite ce qu'ils veulent! Ah! Monsieur soupire-t-elle il préférerait bien leur vendre ses tableaux aller... mais qui achèterait les toiles d'un inconnu?... Alors pour ne pas mourir de faim il fait des Hanschwanden... et si vous saviez ce qu'on les lui paie!

L'académicien sentit sa colère tomber peu à peu. Cette femme avait raison. La chance qui sourit aux uns est imputoyable pour les autres. Ainsi n'est-il pas juste que ceux qui lui doivent la fortune et la gloire aident un peu les moins favorisés?

Une palette gisait sur le parquet près du chevalet. Il la ramassa prit un pinceau qu'il trempa dans un peu de vermillon et dans un coin du tableau signa: "Hanschwanden."

—Ah ça Monsieur que faites-vous? s'écria la jeune femme charriant à comprendre. —Je laisse mon nom à votre mari, répondit le peintre... Qu'il n'ait pas cette toile à Carbonnet le marchand de la rue Lafitte qui lui en donnera dix mille francs...

...Et quand il rentrera, vous lui direz de ma part de passer demain à mon atelier... je me chargerai de lui et il fera aussi un artiste célèbre... à condition toutefois que ne fasse plus des Hanschwanden parce que voyez-vous...

Il s'interrompit un instant et avec un peu de mélancolie conclut: —Les Hanschwanden c'est déjà la vieille peinture et il faut laisser aux jeunes la gloire de l'avenir.

Peuple de France.

NOTRE LANGUE

...Certes, nous avons bien des raisons d'aimer et de chérir notre belle langue; mais, entre autres et surtout, nous avons celle-ci, savoir: que pour les Canadiens-français comme pour tout peuple catholique, du reste, la langue maternelle est invariablement le meilleur véhicule des premiers enseignements de la loi que nous devons à nos bonnes mères et à nos dévoués curés.

C'est elle qui nous aide le mieux à conserver les précieuses traditions de la famille chrétienne; toujours, dans le cours de la vie, elle arrive à nos oreilles comme tout imprégnée de l'esprit chrétien et chargée pour ainsi dire des plus doux et des plus touchants souvenirs de l'enfance. Sa puissance sur une âme bien née ne le cède en rien à celle d'une mélodie sacrée.

Dès lors, on comprend la sagesse toute divine de l'Eglise dans le zèle qu'elle met à instruire les peuples dans leurs propres langues; on comprend la raison des travaux si pénibles et si longs auxquels se livrent partout les missionnaires pour instruire même des tribus barbares dans leur idiome particulier...

Alphonse LECLAIRE.

PENSEES DIVERSES SUR LA FEMME

A seize ans, une jeune fille préfère le meilleur danseur du bal à vingt-deux celui qui parle le mieux, et à trente le plus riche.

Les femmes, en général, sont douées d'une sagacité, d'une sorte d'intuition qui n'appartient qu'à leur sexe.

Il faut toujours que la femme commande. C'est là son goût; si j'ai tort qu'on me pendre.

Rien ne remplace l'attachement, la délicatesse et le dévouement d'une femme; on est oublié de ses frères, de ses amis; on est méconnu de ses compagnons; on ne l'est jamais de sa mère, de sa soeur ou de sa femme. — Chateaubriand.

Une femme qui n'est plus jeune méchante, tout son amour d'homme, tous les fiers espoirs de son avenir!

Juliette n'essayait pas de nier, ne cherchait pas à s'excuser, mais ses yeux se levèrent sur Paul en un suprême appel comme pour le supplier de ne pas l'accabler de vantance et de l'épargne devant Mme Derouze et Anne Mie.

Et Paul se sentit sans force devant cette muette prière. Encore sous le charme de quelques instants qu'il venait de vivre là, agenouillé devant elle, il ferma les yeux une seconde comme pour enclouer à jamais au plus profond de son être la radieuse vision des jours passés, puis, tranquillement, se tourna vers Anne Mie.

—Donnez-moi ce papier, Anne Mie, je reconnaitrai probable l'écriture de mon plus mortel ennemi.

—A quel bon maintenant! fit Anne Mie, regardant Juliette, qu'elle avait enfin amenée à se traîner. Et le papier tomba de sa main. Paul se précipita pour le ramasser, le dépla en hâte et constata qu'il était blanc.

—Il n'y a rien d'écrit sur ce papier, dit-il ahuri, d'une voix sans timbre, ne comprenant pas...

—Non, rien, répondit Anne Mie, rien que l'histoire de sa trahison, fit-elle, désignant Juliette.

—Pourquoi avez-vous fait cette méchante action, Anne Mie? C'est diabolique!

SURETE la première considération

La sécurité de votre dépôt dans La Caisse d'Epargne de la Province d'Ontario

EST GARANTIE PAR Le Gouvernement d'Ontario Intérêt payé sur tous les comptes.

SUCCESSALE D'OTTAWA: 181, rue Sparks A. C. Smith, gér. 14 autres succursales.

TECUMSEH Tél. 103-R-8 WINDSOR Tél. 5546

Dr. P. POISSON MEDECIN - CHIRURGIEN

HEURES DE BUREAU 8 à 9 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m. 9 à 12 a.m. Dimanche Hrs. au THEATRE LO... Lundi 10 à 12 Samedi 10 à 12 Mercredi—Matinée et soirée

The Harris Lithographing Co. Ltd

113-125 Sterling Road TORONTO, ONT. Manufacturers d'Etiquettes Lithographées Cartons, Affiches, Couverts de Catalogues, Boîtes à Grain, etc.

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.

Le Canadien Limitée

TEL. R. 6366. 329 RUE DALHOUSIE.

LE TABLEAU

Le peintre Hanschwanden montait lentement vers Montmartre. Un gros cric aux livres, une large rosette rouge à la boutonnière, le regardait complaisamment, dans cette belle matinée de mai, les fleurs éclatantes des éventails et les ébats joyeux des gamins.

Il était content de lui. Depuis le jour où il était arrivé en sabots à Paris, du fond de sa lointaine Alsace, il avait fait du chemin, il lui avait, lui aussi, ses débits, mangé de la vache enragée, c'était juste ce qui fallait pour se souvenir de sa jeunesse, sans amertume et avec une souriante bonhomie.

C'est que ses tableaux, traités avec un pinceau moelleux et succédé à la fois, un grand heurt de couleurs, lui avaient tout de suite valu, par leur nouveauté originale, les suffrages de la critique et de ceux des amateurs, qui s'arrachaient ses oeuvres.

A cinquante ans, célèbre, riche, membre de l'Institut, officier de la Légion d'honneur, comblé d'honneurs de toutes sortes, il n'avait plus qu'à se laisser vivre, tout à son art.

Et voilà cependant que, tout à coup, un nuage venait assombrir cette radieuse félicité.

N'avait-il pas appris que des marchands sans scrupules vendaient des toiles qui lui étaient faussement attribuées et encombraient les galeries des musées américains de mauvaises imitations de ses tableaux, sorties de l'officine de quelque famille copiste?

—Merlin? Que disait-il, petite? —Il disait qu'il serait bien extraordinaire que vous, et nous tous qui vous aimons, n'arrivions pas à découvrir qui vous a trahi...

—Vous avez eu tort, Anne Mie, de causer aussi longtemps avec une pareille brute.

—Oh! moi, je ne disais pas grand-chose, mais je trouvais plus sage, puisqu'il était en humeur de causer, d'écouter ce qu'il avait à dire sur ce sujet.

—Et bien? Qu'a-t-il dit finalement? —Il a ri, de ce rire grossier qui n'a cessé d'emplir la maison depuis qu'il y est entré et m'a demandé si j'aimerais à savoir qui est votre dénonciateur...

—J'espère que vous avez répondu "non", Anne Mie? —Non, vraiment, je n'ai pas répondu "non", fit-elle avec une énergie farouche, en fixant de nouveau ses yeux sur Juliette qui, toujours silencieuse et de plus en plus pâle, restait immobile et figée en sa pose de statue. Toute sa vie semblait réfugiée en son regard; elle sautait chaque mouvement d'Anne Mie.

—Ne devais-je pas chercher à connaître votre ennemi? poursuivit celle-ci, de plus en plus ardemment; cet ennemi assez bas, assez lâche, assez méprisable pour vous livrer aux mains de ces hommes cruels et sans merci!...

—Là! là! Anne Mie, vous vous excitez de trop fit Derouze, qui ne put s'empêcher de sourire; le nom de son ennemi du moment n'avait pour lui qu'une importance relative et peu en rapport avec l'extrême véhémence de la jeune fille.

—J'ai tort, c'est vrai, dit-elle, mais comment n'être pas agitée et bouleversée en présence d'une trahison aussi abominable que celle dévoilée par Merlin?

—Enfant! Enfant! Comment pouvez-vous croire aux suggestions de Merlin? —Il a plus que suggéré, murmura Anne Mie presque imperceptiblement, il m'a donné le papier... cette dénonciation anonyme envoyée, ce matin même, au procureur... Il pensait que, peut-être, l'un de nous connaîtrait l'écriture.

Elle avait fait un pas vers Derouze, comme pour lui donner le papier resté jusqu'alors dans sa main fermée, et il s'avancant pour le prendre, quand Juliette soudain se trouva entre eux.

Elle n'avait pas crié, pas dit un seul mot, mais spontanément, d'un geste impulsif, elle avait tendu la main vers Anne Mie...

Ce fut la lueur fulgurante de l'éclair précédant la foudre... Derouze sentit que son coeur s'arrêtait de battre sous le coup de l'horrible révélation. Sa sainte, sa madone n'était qu'une femme menteuse et cruelle qui avait fait appel à sa protection pour pénétrer chez lui et le mieux trahir!...

Pour le C

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays. COMMENT LE LAIT SE CONTAMINE

Ce connaît assez bien les sources de contamination du lait, mais serait utile peut-être d'être renseigné sur l'importance des différents facteurs de contamination, qui influencent la quantité de germes que le lait contient au sortir de l'étable.

On ne saurait trop recommander l'exercice de bonnes précautions sanitaires, nous avons réussi à produire un lait de bonne qualité, avoir recourus à des méthodes saines et laborieuses. L'un des points mis en lumière est que les principales causes de contamination sont la saleté et le fumier qui tombent dans la chaudière pendant la traite, et les ustensiles malpropres. La contamination venant de l'air est relativement moins importante, même lorsqu'il y a beaucoup de poussière dans l'air.

Cartes Profes

AVOCAT NAP. CHAMPAGNE L. CHABOT, M.D. MEDECIN CHIRURGIEN

J. A. GAUTHIER

N. M. BELLAMY MEDECIN VETERINAIRE

S. KNAPP, D.L.C.

INS "VIT-O-NET" ET "HYDRO"